

# Informations spiritaines

## Les spiritains en danger : Centrafrique, Mindanao, Sud Soudan



Festival culturel aux Philippines (Photo : Wikimedia commons)



Le Sud Soudan est devenu indépendant du Soudan en 2011, mais il est secoué par une guerre civile depuis décembre 2013. Le Pape François vient de reporter le voyage qu'il devait y faire cette année, en compagnie du primat de l'Eglise anglicane.



**Le conflit centrafricain** : encore et toujours ! Nous vous annonçons la semaine dernière que les confrères de Moby : Olaf Derenthal, Christ-Roi Kotaingo et un stagiaire spiritain, Prince Bassengue, allaient bien. Malheureusement, ils ont dû s'enfuir au Congo Démocratique voisin. D'après l'Agence Fides, 148 personnes ont été tuées à Alindao, dans les conflits entre selekas et anti-balakas. Dans le diocèse de Bangassou, la situation est également grave, puisque quatre confrères spiritains, P. Gauthier Balhas, P. Jean Mandjissarapou, F. Gustave Reyosse et le stagiaire Arsène Abessolo ont dû s'enfuir, eux aussi.

**Le conflit philippin** est différent : depuis des années, un conflit larvé oppose l'île de Mindanao, à majorité musulmane, qui cherche à devenir indépendante du reste de l'archipel, à majorité chrétienne. L'actuel président philippin, Rodrigo Duterte, un démagogue aux méthodes musclées, voudrait imposer la loi martiale au pays. Nos confrères sont à Iligan, à quarante kilomètres seulement de Marawi, une ville musulmane de 200.000 habitants. Ceux-ci fuient le conflit en se réfugiant à Iligan. Les rebelles, renforcés par des mercenaires djihadistes venus de toute la région, se mêlent aux civils pour éviter les bombardements du gouvernement, qui essaie d'en finir avec Isnilon Hapilon, leader d'Aby Sanyaf, groupe rallié à l'Etat Islamique. Une situation explosive à laquelle on ne voit pas d'issue pour le moment.

**Au Sud Soudan**, il y a quatre pères spiritains : John Skinnader, Irlandais, supérieur du groupe, Sospeter Kairie, Kenyan, Boniface Mwuema, Kenyan, et Nolasco Mushi, Tanzanien. Ils se retrouvent aussi dans des situations d'urgence humanitaire. Le Père John Skinnader, supérieur du groupe, aide de son mieux les personnes déplacées qui affluent dans les camps des Nations-Unies, à Juba, la capitale du pays. On espérait que la partition du Soudan aurait pu permettre aux habitants du Sud de vivre en paix.

Mais le conflit entre dirigeants ambitieux, attisé par les divisions ethniques, a créé un drame humanitaire où cinq millions de personnes souffrent de la faim (presque la moitié du pays). Les cas de malnutrition sévère chez les enfants seraient de presque 400.000.

Là encore, les véritables coupables ne sont pas le climat, mais avant tout ce que j'appellerais «les assassins anonymes», c'est-à-dire les vendeurs d'armes. Ils n'ont pas de nom, mais font leur beurre dans tous les conflits actuels : Ukraine, Syrie, Afghanistan, Irak, Pakistan, Lybie, Sud Soudan, Mindanao, Nigeria, Congo Kinshasa...

Jean-Yves Urfié, CSSp, 1er juin 2017

Juba (Sud Soudan) : le Père John Skinnader avec des enfants qui survivent en fouillant les tas d'ordures.